



**Appel à contribution pour un numéro Hors Série**

**Entre logiques individuelles et collectives,  
aux fondements de la société entrepreneuriale**

**Éditeurs invités :**

**Marcus Dejardin**, Université de Namur et Université catholique de Louvain (Belgique)

**Sylvain Luc**, Université Laval (Québec, Canada)

**Roy Thurik**, Erasmus School of Economics, Erasmus University Rotterdam (Pays-Bas)

Avec la collaboration de

**Gabriel Chirita**, IEBN-HEC Montréal (Québec, Canada)

Sous l'effet de la mondialisation et conjointement à l'arrivée des technologies de l'information permettant une décentralisation coordonnée, les petites structures entrepreneuriales, qu'il y a une cinquantaine d'années l'on croyait vouées à disparaître, ont retrouvé un espace d'opportunités dans une économie dominée par les grandes entreprises intégrées. Plus généralement, la fin de siècle aura été marquée par un point de retournement et par le basculement de l'économie dite managériale dans l'économie entrepreneuriale (Audretsch et Thurik, 2000, 2001; Thurik et al., 2013).

Corollairement à ce basculement, les économies avancées ont progressivement mis en place et soutenu un ensemble de dispositifs visant à accroître leur capital entrepreneurial. L'intention est de stimuler l'entrepreneuriat au travers de programmes de sensibilisation, de formation et d'accompagnement (incubateurs, catalyseurs), ainsi qu'au travers de mesures complémentaires (améliorant l'accès au financement; visant la stimulation de la créativité, de la R&D et de l'innovation; le réseautage; la simplification administrative et l'adoption d'une « législation entrepreneuriale »;...).

Aujourd'hui, l'environnement économique semble « naturellement » privilégier des structures entrepreneuriales, agiles, flexibles, innovantes. D'un point de vue de la gestion des entreprises, l'innovation permanente devenant un enjeu majeur pour la compétitivité et la survie des entreprises, on peut observer des pratiques d'entrepreneuriat organisationnel, plus ou moins institutionnalisées, visant à stimuler la créativité et l'innovation à l'intérieur ou à l'extérieur de l'entreprise : création d'entreprises à l'interne (internal corporate venturing), nouvelles unités de gestion (business-unit), création d'entreprises à l'externe (external corporate venturing), essaimage, prises de participation dans de jeunes entreprises en croissance ou en démarrage, etc. On peut également souligner plus particulièrement les pratiques de GRH favorisant la créativité et la gestion par projet.

Le basculement dans l'économie entrepreneuriale entraîne un nombre de changements et de bouleversements considérables et difficiles à cerner. Nous ne pouvons toutefois pas limiter leurs effets au niveau économique ou organisationnel. En effet, ce sont tous les aspects de la société et de l'activité humaine qui sont touchés par ce « renouveau » entrepreneurial. Pour le chercheur, ce qui constitue alors le basculement dans la « société entrepreneuriale » soulève un ensemble de questionnements qui concernent toutes les disciplines en sciences humaines et sociales.

Nous posons que les enjeux de cette société entrepreneuriale se situent tout particulièrement au niveau de l'individu et de l'interindividualité, sans pour autant exclure leur coexistence avec des logiques organisationnelles. En ce sens, nous soutenons que cette société entrepreneuriale est aussi une société dans laquelle les logiques individuelles et collectives de création de valeur se confrontent, s'ajustent et s'ajacent et invitent au dépassement et à la recomposition des cadres institutionnels formels et informels.

**L'objectif de ce numéro Hors Série de Management International est de collecter un ensemble de contributions originales visant à porter un regard sur la société entrepreneuriale et sur ses enjeux.**

Les ancrages théoriques et méthodologiques ne sont pas définis a priori.

Seront particulièrement appréciées les contributions :

- s'interrogeant sur la recomposition des cadres institutionnels formels et informels dans le contexte de la société entrepreneuriale;
- et s'articulant autour des questions et thèmes suivants :

1. La réinvention de l'organisation : une organisation, pour quelle valeur ajoutée? Quel design organisationnel en contexte dynamique? L'organisation est-elle un acteur d'innovation et d'entrepreneuriat? Quels sont les principes définissant l'organisation entrepreneuriale? L'organisation peut-elle rompre avec la dépendance de sentier? Comment l'organisation peut-elle résoudre la tension entre individualité et collectivité? Quel leadership?
2. La réinvention de la GRH : une GRH entrepreneuriale? GRH, parcours professionnel et entrepreneurial? La GRH inhibe-t-elle, stimule-t-elle la créativité et l'innovation? Quelle pertinence à la centralisation de la fonction RH? Coaching, mentoring, outplacement, autant d'avatars de la GRH dans la société entrepreneuriale? GRH et efficacité de l'entrepreneuriat organisationnel?
3. Travail autonome (indépendant) et atypique : formes de travail choisies, induites ou imposées par la société entrepreneuriale? Quelles frontières entre travailleur autonome (indépendant), atypique et entrepreneur? Ces formes de travail contribuent-elles à la créativité et à l'innovation?
4. Culture entrepreneuriale : s'entreprendre ou entreprendre ? Quelles spécificités propres à la culture entrepreneuriale? Les valeurs entrepreneuriales sont-elles exclusives ou inclusives d'autres valeurs (familiales, managériales, pédagogiques,...)? En quoi la société entrepreneuriale remet-elle en question le système éducatif? Ce dernier contribue-t-il à s'entreprendre ou à entreprendre? La société entrepreneuriale est-elle une société de l'autonomisation et du désenchantement?
5. Logiques entrepreneuriales individuelle et interindividuelle : quelles motivations? L'adéquation des motivations implicites et explicites, intrinsèques et extrinsèques, individuelles et collectives, dans la société entrepreneuriale? La solidarité est-elle une valeur de la société entrepreneuriale? « Business angels », « crowdfunding », « crowdsourcing », « sharing » : quel contenu, s'il y en a, en termes de solidarité entrepreneuriale; et pour quels résultats?
6. La représentation sociale dans une société entrepreneuriale : enjeux et perspectives. Dans quelle mesure et pour quels aspects la société entrepreneuriale remet-elle en question les

mécanismes de représentation et de régulation sociales? De nouvelles formes de représentation sociale émergent-elles? En quoi apparaissent-elles adaptées? En quoi participent-elles à la régulation de la société entrepreneuriale?

7. Éthique et entrepreneuriat. La société entrepreneuriale contient-elle les principes de sa reproduction? L'éthique dans la société entrepreneuriale est-elle une éthique de la transgression? Conduit-elle à l'éclatement ou au renforcement des repères collectifs? L'intérêt général est-il une notion entrepreneuriale? L'éthique dans le processus de décision entrepreneuriale, quelles influences?
8. Société entrepreneuriale et action publique. Quel est l'objet de l'action publique dans la société entrepreneuriale? Quelles seraient les conditions de son efficacité? La société entrepreneuriale appelle-t-elle une action publique spécialisée ou transversale; ciblée ou générale; centrée sur l'individu ou l'organisation?

Les auteurs intéressés feront parvenir un résumé (entre 8000 et 10000 caractères) de leur proposition d'article à l'adresse [entrepreneurial.society2016@gmail.com](mailto:entrepreneurial.society2016@gmail.com), et ce, pour le 15 janvier 2016 au plus tard. Ce résumé fera l'objet d'une première évaluation par les éditeurs invités. En cas d'avis favorable, le manuscrit complet devra parvenir à la revue pour le 15 septembre 2016. Les manuscrits entreront alors dans le processus d'arbitrage classique appliqué par la revue. Ils seront évalués par les pairs selon la règle du double anonymat. La publication du numéro hors série est prévue pour l'été 2017.

### *Références*

Audretsch, D. B. (2007), *The Entrepreneurial Society*, New York: Oxford University Press.

Audretsch, D.B. and A.R. Thurik (2000), Capitalism and Democracy in the 21st Century: From the Managed to the Entrepreneurial Economy, *Journal of Evolutionary Economics*, 10 (1-2): 17-34.

Audretsch, D.B. and A.R. Thurik (2004), A Model of the Entrepreneurial Economy, *International Journal of Entrepreneurship Education*, 2 (2): 143-166.

Burke, A.E, F.R. FitzRoy, M. A. Nolan (2008), What Makes a Die-Hard Entrepreneur? Beyond the 'Employee or Entrepreneur' Dichotomy, *Small Business Economics*, 31 (2): 93-115.

Campbell, J. (2004), *Institutional Change and Globalization*, Princeton, NJ: Princeton University Press.

D'Amours, M. (2009), Organization of Work on External Markets for Qualified Self-employed Workers: Internalization of Control and Externalization of Risk, in: D. Harrison, G. Szell and R. Bourque, *Social Innovation, the Social Economy and World Economic Development and Labour*, Frankfurt am Main: Peter Lang, 293-306.

Eichhorst, W. and V. Tobsch (2013), Has Atypical Work Become Typical in Germany?, *IZA Discussion Paper No. 7609*.

Folta, T.B., F. Delmar and K. Wennberg (2010), Hybrid Entrepreneurship, *Management Science*, 56 (2): 253-269.

Griffin, M., M. Humphreys and M. Learmonth (2015), Doing Free Jazz and Free Organizations, "A Certain Experience of the Impossible"? Ornette Coleman Encounters Jacques Derrida, *Journal of Management Inquiry*, 24, 1, 25-35.

Harris, J.A., H.J. Sapienza and N.E. Bowie (2009), Special Issue: Ethics and Entrepreneurship, *Journal of Business Venturing*, 24, 5.

Henrekson, M. and M. Stenkula (2010), Entrepreneurship and Public Policy, in: Z.J. Acs and D.B. Audretsch, eds., *Handbook of Entrepreneurship Research. An Interdisciplinary Survey and*

- Introduction. International Handbook Series on Entrepreneurship, New York: Springer. Vol. 5, 595-638.
- Hevenstone, D. (2010), National Context and Atypical Employment, *International Sociology*, 25 (3): 315-347.
- Kwon, S.-W., C. Heflin, M. Ruef (2013), Community Social Capital and Entrepreneurship, *American Sociological Review*, 78 (6): 980-1008.
- Montoro - Sánchez, A. and D. Ribeiro Soriano, eds (2011), Special Issue: Human Resource Management and Corporate Entrepreneurship, *International Journal of Manpower*, 32 (1).
- North, D. (1990), *Institutions, Institutional Change and Economic Performance*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Piore, M. (2010), Whither Industrial Relations: Does It Have a Future in Post-Industrial Society, *British Journal of Industrial Relations*, 49 (4): 792-801.
- Raffiee, J. and J. Feng (2014), Should I Quit My Day Job? A Hybrid Path to Entrepreneurship, *Academy of Management Journal*, 57 (4): 936-963.
- Ribeiro Soriano, D., S. Roig Dobón and J. Tansky (2010), Special Issue: Linking Entrepreneurship and Human Resources in Globalization, *Human Resource Management*, 49 (2 & 4).
- Schumpeter, J.A. (1963 [1934]), *The Theory of Economic Development. An Inquiry into Profits, Capital, Credit, Interest, and the Business Cycle*, Oxford: Oxford University Press, translated by R. Opie from *Theorie der wirtschaftlichen Entwicklung. Eine Untersuchung über Unternehmergewinn, Kapital, Kredit, Zins und den Konjunkturzyklus* (1911).
- Schumpeter, J.A. (1942), *Capitalism, Socialism, and Democracy*, New York: Harper and Brothers.
- Shane, S. (2009), Why Encouraging More People to Become Entrepreneurs Is Bad Public Policy, *Small Business Economics*, 33 (2): 141-149.
- Stiglitz, J.E. (1999), *Public Policy for a Knowledge Economy*, Department of Trade and Industry and Center for Economic Policy Research, London.
- Thurik, A.R., D.B. Audretsch and E. Stam (2013), The Rise of the Entrepreneurial Economy and the Future of Dynamic Capitalism, *Technovation*, 33 (8-9): 302-310.
- Thurik, A.R. and M. Dejardin (2011), Entrepreneurship and Culture, in: M. van Gelderen and E. Masurel, eds, *Entrepreneurship in Context*, London: Routledge, 175-186.
- Zingales, L. (2000), In Search of New Foundations, *Journal of Finance*, 55 (4):1623-1653.